

PASEC 2014 PERFORMANCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF TOGOLAIS

COMPÉTENCES ET FACTEURS DE RÉUSSITE AU PRIMAIRE



pasec
Programme d'analyse des systèmes
éducatifs de la confemen



République du Togo

Ministère des
Enseignements Primaire,
Secondaire et de la
Formation Professionnelle

PASEC2014 EST LA PREMIÈRE ÉDITION DE CE NOUVEAU MODÈLE D'ÉVALUATION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE FRANCOPHONE.

Le modèle méthodologique du PASEC2014 se base sur la mesure et la comparaison internationale des compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire (2ème et 6ème année) permettant :

- De pouvoir apporter très tôt les correctifs nécessaires à l'amélioration de la qualité des enseignements et apprentissages.
- De mesurer les compétences dont la maîtrise conditionne les trajectoires scolaires, la vie professionnelle et l'insertion sociale.

L'évaluation PASEC2014 a également collecté de nombreuses informations sur les élèves, les classes, les écoles, les communautés locales et les politiques éducatives, permettant d'analyser les facteurs de réussite scolaire des élèves.

PASEC2014 COMPARE LES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES POUR MIEUX COMPRENDRE L'EFFICACITÉ ET L'ÉQUITÉ DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS.

TESTS POUR MESURER LES COMPÉTENCES



Tests de langue/
lecture en début
et fin de scolarité



Tests de
mathématiques en
début et fin de scolarité

QUESTIONNAIRES POUR APPRÉHENDER LES FACTEURS



Caractéristiques
de l'élève et de
son milieu familial



Environnement
de l'école et de
la classe



**PLUS DE 1800 ÉCOLES
PRÈS DE 40.000 ÉLÈVES ENQUÊTÉS**

**AU TOGO :
190 ÉCOLES
PLUS DE 4000 ÉLÈVES**

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – DÉBUT DE SCOLARITÉ

LANGUE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Lecteur intermédiaire : vers une lecture autonome pour comprendre des phrases et des textes Les élèves ont atteint un niveau de déchiffrage de l'écrit et de compréhension orale qui leur permet de comprendre des informations explicites dans des mots, phrases et textes courts. Ils sont capables de croiser leurs compétences de décodage et leur maîtrise du langage oral pour restituer le sens littéral d'un texte court.
Niveau 3	Apprenti lecteur : vers le perfectionnement du déchiffrage de l'écrit, des capacités de compréhension orale et de compréhension des mots écrits Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension orale et de décodage pour se concentrer sur la compréhension de mots. En compréhension de l'oral, ils sont capables de comprendre des informations explicites dans un texte court dont le vocabulaire est familier. Ils développent progressivement les liens entre le langage oral et écrit pour améliorer leurs capacités de décodage et étendre leur vocabulaire. En compréhension de l'écrit, ils sont capables d'identifier le sens de mots isolés.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 2	Lecteur émergent : vers le développement des capacités de déchiffrage de l'écrit et le renforcement des capacités de compréhension orale Les élèves ont perfectionné leur compréhension de l'oral et sont en mesure d'identifier un champ lexical. Ils développent des premiers liens rudimentaires entre le langage oral et écrit, et sont capables de réaliser des tâches basiques de déchiffrage, de reconnaissance et d'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Niveau 1	Lecteur en éveil : les premiers contacts avec le langage oral et écrit Les élèves sont capables de comprendre des messages oraux très courts et familiers pour reconnaître des objets familiers, ils connaissent de grandes difficultés dans le déchiffrage de l'écrit et l'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves maîtrisent la chaîne verbale des nombres (compter jusqu'à 60 en deux minutes) et sont capables de comparer des nombres, compléter des suites logiques et réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres supérieurs à cinquante. Ils peuvent raisonner sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Niveau 2	Les élèves sont capables de reconnaître les nombres jusqu'à 100, de les comparer; de compléter des suites logiques et de réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres inférieurs à cinquante. Ils manipulent des concepts de repérage dans l'espace (en dessous, au-dessus, à côté). Ils commencent à développer des aptitudes de raisonnement sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 1	Les élèves développent progressivement leurs connaissances du langage mathématique et maîtrisent les premières notions de quantité (dénombrement, comparaison) autour d'objets et de nombres inférieurs à vingt. Ils apprécient la taille relative des objets, reconnaissent des formes géométriques simples et manipulent les premiers concepts de repérage dans l'espace (dedans, dehors).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – FIN DE SCOLARITÉ

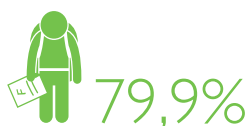
LECTURE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Les élèves peuvent effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents. Sur ces supports, ils sont capables d'associer et d'interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. En lisant des textes littéraires, les élèves sont capables d'identifier l'intention de l'auteur, de déterminer le sens implicite et d'interpréter les sentiments des personnages. En lisant des textes informatifs et des documents, ils mettent en lien des informations et comparent des données pour les exploiter.
Niveau 3	Les élèves sont capables de combiner deux informations explicites dans un passage de document ou de réaliser des inférences simples dans un texte narratif ou informatif. Ils peuvent extraire des informations implicites de supports écrits en donnant du sens aux connecteurs implicites, aux anaphores ou aux référents. Les élèves localisent des informations explicites dans des textes longs et des documents dont le texte est discontinu.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 2	Les élèves mobilisent leur capacité de décodage orthographique pour identifier et comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne. Ils sont également en mesure de localiser des informations explicites dans des textes courts et moyens en prélevant des indices de repérage présents dans le texte et les questions. Les élèves parviennent à paraphraser les informations explicites d'un texte.
Niveau 1	Les élèves ont développé des capacités de décodage et sont capables de les mobiliser pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne, mais sont en difficulté pour comprendre le sens de textes courts et simples.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test en langue d'enseignement. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions d'arithmétique et de mesure nécessitant d'analyser des situations, généralement présentées sous forme d'un texte court de deux à trois lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser. En arithmétique, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des fractions ou des nombres décimaux. En mesure, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des calculs d'aire ou de périmètre. Les élèves peuvent repérer des données sur un plan pour calculer une distance, en respectant les contraintes imposées par l'énoncé. Ils peuvent aussi réaliser des calculs et des conversions impliquant des heures, des minutes, voire des secondes.
Niveau 2	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions brèves d'arithmétique, de mesure et de géométrie recourant aux trois processus évalués : connaître, appliquer et raisonner. Certaines questions font appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique ; d'autres nécessitent d'analyser la situation pour déterminer l'approche pertinente. En arithmétique, les élèves effectuent des opérations avec des nombres décimaux et peuvent aussi résoudre des problèmes courants en analysant l'énoncé ou en prélevant des données dans un tableau à double entrée. Ils savent compléter des suites logiques avec des nombres décimaux ou des fractions. En mesure, les élèves sont capables de lire l'heure, et peuvent réaliser des conversions d'unités de mesure avec ou sans l'aide d'un tableau de conversion. Ils sont aussi capables de résoudre des problèmes arithmétiques impliquant des opérations sur des jours, heures et minutes, ou sur des mesures de longueur. En géométrie, les élèves connaissent les noms de certains solides, des figures géométriques de base et de certaines droites remarquables (diagonale, médiane).
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 1	Les élèves peuvent répondre à des questions très brèves, faisant explicitement appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique. En arithmétique, ils sont capables d'effectuer les quatre opérations de base avec des nombres entiers et pouvant nécessiter un calcul écrit avec retenue. En mesure, ils reconnaissent l'unité de mesure de la longueur : le mètre. En géométrie, ils sont capables de se repérer dans l'espace en identifiant des directions et des positions et en lisant les coordonnées d'un graphique.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

LA GRANDE MAJORITÉ DES ÉLÈVES NE DISPOSENT PAS DES COMPÉTENCES ATTENDUES DANS LE CYCLE PRIMAIRE.



des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en langue en début de cycle



des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématique en début de cycle



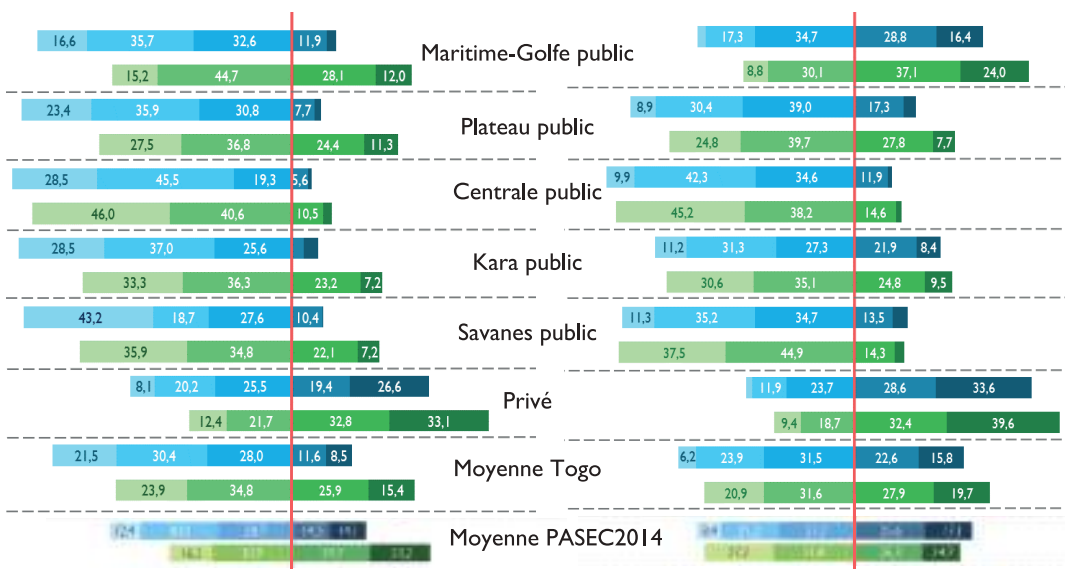
des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en lecture en fin de cycle



des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématique en fin de cycle

LE PASEC A CONÇU DES ÉCHELLES DE COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES À CHAQUE ANNÉE ET CHAQUE DISCIPLINE ET DÉFINI UN SEUIL « SUFFISANT » DE COMPÉTENCES.

Début de scolarité

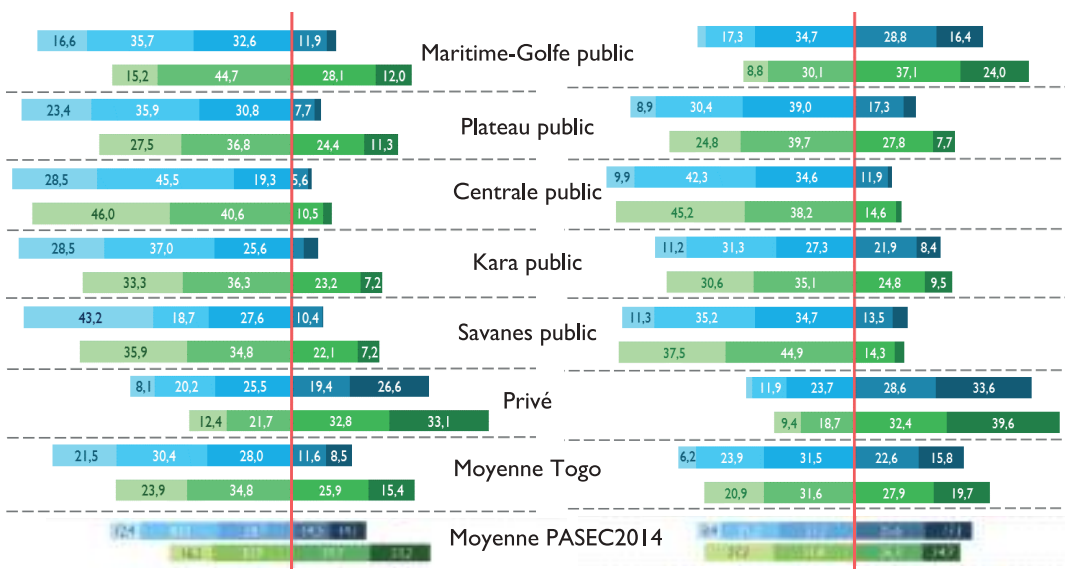


Seuil «suffisant» de compétence

Echelle PASEC2014 en langue/lecture

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3 Niveau 4

Fin de scolarité



Seuil «suffisant» de compétence

Echelle PASEC2014 en mathématiques

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3

Le seuil « suffisant » de compétences permet de déterminer la part des élèves qui ont une plus grande probabilité de maîtriser ou non les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

LES INÉGALITÉS SOCIOÉCONOMIQUES ET LE PARCOURS SCOLAIRE DES ÉLÈVES SE TRADUISENT PAR DES DIFFÉRENCES DE PERFORMANCE EN DÉBUT ET EN FIN DE SCOLARITÉ PRIMAIRE.

LES CONSTATS DE L'ENQUÊTE

En début de scolarité et en langue, seulement 20 % des élèves sont au-dessus du seuil contre légèrement plus de 40 % en mathématiques. En fin de scolarité, il est observé que davantage d'élèves sont au-dessus le seuil « suffisant » de compétences dans les deux matières : 38,4 % en lecture et 47,6 % en mathématiques. Les élèves Togolais présentent dans l'ensemble de meilleures performances en mathématiques qu'en langue-lecture.

Le taux de réussite au Certificat d'Etude du Premier Degré (78 %) en fin de primaire en 2014 est plus de deux fois plus élevé que la proportion d'élèves au-dessus du seuil « suffisant » (32,8 %) simultanément pour les deux disciplines, ce qui interroge sur les capacités cognitives des élèves admis au collège.

Les parts d'élèves ayant redoublé au moins une fois (66,5 % en fin de scolarité) sont très importantes. La proportion observée au Togo est des plus élevées des pays de l'évaluation PASEC2014.

Les redoublants sont moins performants que les non redoublants. L'évaluation montre que le redoublement tel qu'il est pratiqué n'est pas une mesure pédagogique efficace permettant aux élèves en difficulté de rattraper leur retard.

L'analyse de la répartition des ressources sur le territoire dans les écoles publiques, montre des disparités régionales en équipement pédagogique des classes, des écoles mais aussi et surtout des infrastructures. Les écarts de score des élèves sont notamment liés aux classes/écoles fréquentées plus qu'elles ne sont dues aux caractéristiques de l'élève.

Les écoles privées sont les plus performantes du système éducatif togolais, et ce aussi bien en lecture qu'en mathématiques. Des différences de performances significatives existent également entre les écoles rurales et les écoles urbaines en lecture en fin de scolarité.

En mathématiques, les filles sont moins performantes que les garçons en fin de scolarité. Cette tendance est également observée dans la majorité des pays de l'évaluation PASEC2014.

Le Togo présente de faibles proportions d'élèves sont encadrés par des enseignantes : 17,6 % en début de scolarité et 2,3 % en fin de scolarité. De même, la proportion d'élèves fréquentant une école gérée par une directrice ne représente que 14,2 %.

PASEC2014 TOGO

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

1

Permettre à chaque élève de maîtriser les compétences clés dans les disciplines fondamentales

- Elaborer des outils afin de permettre la détection des élèves en difficulté et la nature de celles-ci.
- Inciter les enseignants à modifier leurs pratiques didactiques notamment en mathématiques et déterminer les difficultés auxquelles ils sont quotidiennement confrontés.
- Accompagner les écoles publiques dans les régions ayant les résultats les plus faibles.
- Repenser les conditions de réussites à l'examen de fin de primaire

2

Mettre en place des réformes institutionnelles et des dispositifs qui permettront de réduire le recours massif au redoublement

- Continuer la sensibilisation de tous les acteurs sur les conséquences aux plans cognitif et économique du redoublement.
- Mettre en place des mécanismes d'identification des élèves les plus faibles afin de les accompagner avant de considérer leur redoublement. Assurer un accompagnement effectif des redoublants.
- Renforcer le rôle et les missions du préscolaire afin de réduire l'échec scolaire dans la scolarité primaire.

3

Accentuer les actions en faveur de la réduction des disparités éducatives entre les classes/écoles et les disparités de genre

- Poursuivre la politique de dotation en ressources des régions qui tient compte du niveau actuel des ressources scolaires de leurs écoles publiques.
- Poursuivre les actions en faveur de la réduction des disparités entre les filles et les garçons.

4

Promouvoir l'utilisation des données sur les apprentissages dans le suivi des politiques éducatives pour assurer un meilleur pilotage du système éducatif.

- Renforcer l'utilisation des données des évaluations comme indicateurs de suivi des plans sectoriels et renforcer le système national d'évaluation à tous les niveaux.
- Élargir les mécanismes d'évaluation existants aux directions régionales et les articuler dans le temps et dans le cycle de l'éducation de base pour renseigner sur les résultats et les étapes clés.
- Envisager des approches complémentaires d'évaluation qui pourraient permettre de mieux cerner les variables non mesurées par les évaluations traditionnelles des apprentissages qui ont été menées à ce jour dans le système éducatif.

Depuis sa création en 1960, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation. Elle compte aujourd'hui 44 États et gouvernements membres.

La CONFEMEN a trois missions essentielles :

- Informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours.
- Nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun.
- Animer la concertation entre ministres et experts pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.

Créé en 1991, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives. En deux décennies, il a mené 35 évaluations nationales dans plus d'une vingtaine de pays en Afrique et en Asie.

Le PASEC repose sur trois piliers :

- Des données fiables, des analyses robustes et pertinentes.
- Des capacités nationales d'évaluation renforcées.
- Des résultats exploités pour le pilotage et les réformes éducatives.



◀ **Le rapport est disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org**

Complexe Sicap Point E, Immeuble C
3ème étage, avenue Cheikh Anta Diop
BP 3220, Dakar Sénégal

Tél. +221 33 859 29 79
Fax : +221 33 825 17 70
pasec@confemen.org

